# NORVÈGE

# Une superbe ZONE DE NAVIGATION



Texte et photos : André Suntjens

La Norvège parle à l'imagination de nombreux vacanciers, qu'ils soient en campingcar, en voiture, en moto ou à bord d'un bateau, que le voyage soit organisé ou pas, peu importe : la Norvège est un superbe pays pour les promenades, les sports d'hiver, la pêche, la navigation, ou pour sa culture. Pouvoir parcourir cette superbe zone de navigation à bord d'un Linssen Grand Sturdy 500 AC Variotop est une opportunité unique et un grand privilège. Le lundi de Pâques, le 25 mai 2015, le Black Spider II, un Grand Sturdy 500 AC Variotop Mark II, quitte le port des yachts Nautilus à Roermond avec à son bord Alexander (propriétaire), Kris (son amie), Michela (collaboratrice d'Alexander), André Suntjens (capitaine) et sa partenaire Henriette Scheepers.

#### **PRÉPARATIFS**

Une croisière à l'itinéraire libre pour pouvoir s'adapter aux circonstances atmosphériques. Il s'est avéré plus tard au cours du voyage que les prévisions à long terme (une semaine) n'étaient pas toujours fiables, notamment en ce qui concerne la force du vent. Les préparatifs concernaient notamment des cartes de navigation, les dispositifs de sécurité, les pièces de rechange, les victuailles et les vêtements, car les températures et les risques de pluie dans cette partie du nord de l'Europe ne sont pas non plus très prévisibles.

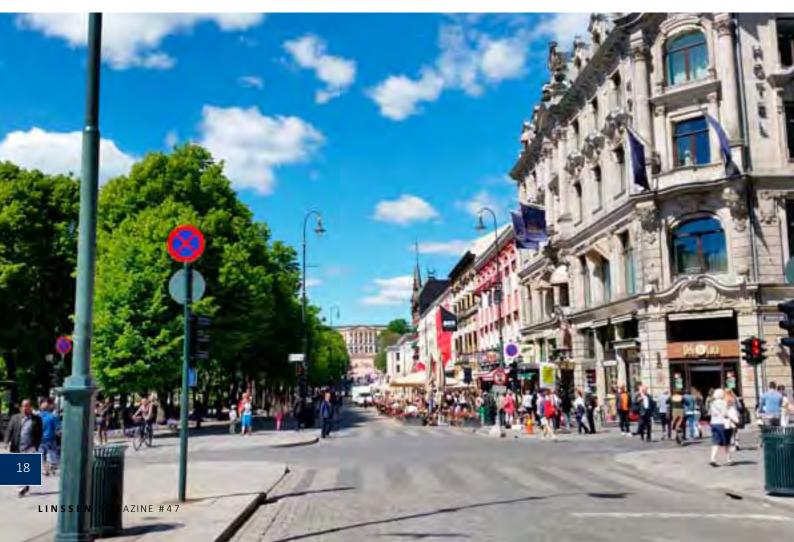
#### **NAVIGATION INTÉRIEURE**

Après avoir bien écouté et étudié les prévisions météo, nous décidons de ne pas prendre l'itinéraire beaucoup plus rapide qui passe par Helgoland et la côte occidentale du Danemark, mais les voies intérieures via Groningue vers Delfzijl, et via l'Eems vers Cuxhaven aan de Eems, dans l'espoir d'une baisse du vent du Nord-Ouest dans la Baie allemande. Ce n'est toutefois pas le cas, et nous rentrons donc dans Emden pour prendre le canal Eems-Jade vers Willemshaven, un petit canal très étroit avec de nombreux petits ponts et des parcelles agricoles. Nous passons la nuit à Cuxhaven avant de passer l'écluse de Brunsbüttel pour accéder au canal de Kiel; ensuite l'attente pour emprunter le « Kiel-Kanaal I » dans l'attente du feu blanc continu! Le canal fait près de 100 km de long pour se terminer à l'écluse de Kiel-Holtenau : ici le « Kiel-Kanaal IV » et de nouveau le feu blanc continu pour l'entrée.

#### LABOE

C'est à partir de Laboe que commence pour nous la véritable aventure à travers l'inconnu des zones de navigation du Danemark et de la Norvège. Le Danemark, d'une superficie environ égale à celle des Pays-Bas, se compose de la grande presqu'île du Jutland et de plusieurs centaines de petites îles ; il dispose donc d'un littoral étendu avec de nombreuses plages. Du côté est, là où nous naviguons, il y a quelques fjords, plus plats et plus boisés que ceux de Norvège. Nous choisissons de contourner Lolland, et le premier port danois où nous accostons est Kragenaes, une marina/un port de petites dimensions dans une zone où il n'y a pratiquement pas d'infrastructures. En raison de leur climat assez doux, ces îles méridionales sont également appelées « le sud du Nord ». De fait, le temps est superbement ensoleillé. Nous naviguons ensuite au nord des îles Fejø et Femø; c'est un détour, mais il n'y a pas d'autre possibilité en raison du

Oslo



faible tirant d'eau. Cet itinéraire à travers Masnedsund et Ulvsund est à certains endroits très étroit, très partiellement signalé, et ce n'est pas pour rien que l'on utilise le vieux dicton « pour naviguer dans ces eaux il faut une très grande confiance et des pieds larges » : une zone de navigation avec de très nombreux hauts fonds dangereux, et de bonnes cartes de navigation ne sont certainement pas un luxe. C'est donc un trajet sous tension mais néanmoins très intéressant vers la prochaine halte, Fakse Ladeplads. C'est de nouveau un tout petit port dans un environnement rustique et campagnard. Tout comme dans les ports qui suivront, il y a ici aussi un seul emplacement suffisamment grand.

#### **COPENHAGUE**

Il va de soi que Copenhague mérite un séjour de plusieurs jours. Une fois passé la statue de la petite Sirène, celle du conte de Hans C. Andersen (par ailleurs plus petite que dans notre imagination), nous trouvons un mouillage au quai de Nyhavn. Copenhague est reliée à la Suède grâce au Sontbrug, un pont de près de 8 km de long. Nous y restons trois jours à déambuler dans la partie commerçante, et à profiter du temps ensoleillé sur les jolies terrasses très fréquentées de petits restaurants colorés.

La prochaine étape prévue est Anholt, une petite île au milieu du Kattegat. La météo annonce un vent de 4-5 Beaufort ouest, mais très vite la mer se révèle très rude avec de courtes et hautes vagues abruptes. Dans le Kattegat et le Skagerrak, la rencontre des différents courants marins provoque souvent des eaux tumultueuses. La force et la violence des eaux inspirent le respect, et les passagers qui n'ont pas vraiment le pied marin sont assez bien secoués. Les stabilisateurs adoucissent un peu la situation, mais notre principe est d'offrir le confort à tous les membres de l'équipage. Pour éviter d'avoir à naviguer avec de fortes

vagues de travers, nous infléchissons le cap à 90 degrés à tribord en direction de Mölle (Suède). Une décision adéquate, et c'est relativement soulagés que nous pénétrons dans ce petit port très convivial.

## EN NAVIGATION, LA FLEXIBILITÉ EST REQUISE

La Suède n'était pas au programme, mais en navigation la flexibilité est requise... Malgré le vent, le voyage vers Anholt est agréable, avec des vagues de travers à l'avant. Anholt fait partie de ces ports où il n'y a jamais de place en saison, même avec huit rangées de bateaux. C'est un port de pêche avec, comme dans beaucoup de ports scandinaves, un endroit prévu pour les barbecues accessible à tout le monde. C'est une petite île charmante qui ne compte que 160 habitants et une plage vierge, mais où malheureusement il pleut souvent. Nous reprenons la navigation vers Skagen, la dernière halte avant la Norvège, ou c'est du moins ce que nous pensions ; après avoir quitté le port de pêche de Skagen où des dizaines de navires sont à l'ancre, nous naviguons le long de la bande de terres vers le nord et nous décidons assez rapidement de prolonger notre navigation vers Stavern en direction de la côte suédoise. En effet, nous ne sommes pas pressés et cela nous permet de parcourir le dernier tronçon en étant abrité entre les centaines de petites îles.

#### **DES MILLIERS DE PETITES ÎLES**

Le littoral de la Norvège et de la Suède se compose de milliers de petites villes. Beaucoup d'entre elles sont inhabitées, et certaines sont reliées au continent ou à une île plus importante par un pont. On ne voit souvent qu'une seule ou quelques habitations au bord de l'eau, et un bateau est donc nécessaire pour les contacts avec le reste du monde. Grâce à ces nombreuses petites îles et à des eaux sans marée, il s'agit d'une zone de navigation relative-

ment protégée.

Mais c'est aussi souvent un labyrinthe, et sans de bons moyens de navigation récents on perd irrévocablement son chemin ou l'on se trompe dans le calcul de la position. La navigation requiert ici de la concentration, mais c'est également le cas en pleine mer avec des eaux agitées. Au cours des derniers miles vers Strömstad, à nouveau la Suède, nous sommes même accompagnés par la police maritime suédoise qui vérifie nos documents et le bateau à notre arrivée au port. C'est probablement le nom russe de notre yacht qui a attiré leur attention. Tout est bien entendu en ordre. Strömstad est une destination très populaire pour les touristes norvégiens amateurs d'alcool qui viennent y faire le plein (notamment avec les compagnies ColourLine/StenaLine). La Norvège ne fait pas partie de l'Union européenne, et l'importation d'alcool et de cigarettes y est limitée par personne. Le prix des boissons alcoolisées est maintenu par l'État à un niveau artificiellement élevé afin d'en minimiser la consommation, mais la conséquence en est que les personnes se réfugient parfois dans des boissons qu'elles ont distillées elles-mêmes.

#### **OSLOFJORD**

Le lendemain, au cours de notre périple vers Oslo, nous subissons encore un contrôle dans l'Oslofjord, mais cette fois par les douanes norvégiennes, avec une fouille très ciblée pour l'alcool, les cigarettes et la drogue. Le contact est toutefois très amical, et il s'est révélé par la suite que nous aurions pu utiliser certains endroits cachés... Nous approchons d'Oslo, le fjord est de plus en plus étroit, le paysage de plus en plus impressionnant. Sur le conseil des douanes norvégiennes, nous nous arrêtons dans le port d'Aker Brygge, proche du centre, ce qui était en effet une très bonne proposition. Superbement situé le long du boulevard, mais





Entrée du port de Strömstad

particulièrement animé. Il s'est avéré que le lendemain était le jour du départ d'une régate avec 200 voiliers. On nous a toutefois attribué un magnifique emplacement de mouillage. Encore deux jours à passer tous ensemble à bord jusqu'à ce que nous (Henriette en André) « devions » rester seuls sur le bateau. Tous les jours, nous visitons à vélo ou à pied beaucoup d'endroits à Oslo et aux alentours.

Pendant tout ce temps, nous en apprenons plus sur la Norvège et sur la ville elle-même : les Norvégiens (comme nous avons pu nous en rendre compte) sont gentils, au début un peu réservés, serviables, parlent un anglais parfait (deuxième langue), ont généralement un niveau de vie assez élevé, et disposent la plupart du temps quelque part en Norvège d'une seconde résidence ou d'un yacht en polyester. Ils sont à juste titre fiers de leur pays (ils le démontrent avec le drapeau norvégien). Ils ont une attitude très positive vis-à-vis des Néerlandais, et ont tous une connexion ou l'autre avec les Pavs-Bas.

Oslo, qui héberge 10 % des six millions de Norvégiens, est une superbe ville animée avec beaucoup de curiosités culturelles que l'on peut visiter à pied. Il y a de belles rues commerçantes très animées comme la Karl Johans gate, avec du théâtre de rue, des musiciens, des peintres et des étals. C'est également une halte très en vogue pour les gros navires de croisière. Côté moins positif: il y a de nombreux mendiants à pratiquement chaque coin de rue. Ils viennent presque tous des pays de l'ancien bloc de l'Est, ce que les Norvégiens déplorent, et c'est même à présent un point d'attention pour le gouvernement.

#### AKER BRYGGE

Le port d'Aker Brygge se trouve le long du boulevard très animé dans un quartier commerçant et de vie nocturne. Le nom est dérivé du chantier naval qui a connu la faillite en 1980, le quartier ayant subi par après une rénovation ambitieuse. Le port a lui aussi été rénové il y a quelques années et est devenu une zone de promenade.

Élément typique pour finalement tous les ports norvégiens : ils sont accessibles à tous, ils ne sont pas clôturés. Le prix du mouillage est normal, sauf dans les grandes villes (Aker Brygge est très cher, mais le prix est négociable en cas de mouillage prolongé). La consommation d'eau est incluse, le dessalage du bateau avec de l'eau potable est donc autorisé. Les yachts de passage peuvent souvent mouiller gratuitement la journée pour faire des courses, remplir les réservoirs d'eau et prendre de l'électricité (fiche UE). Les grands ports de yacht sont bien outillés, et il y a pratiquement toujours une place de mouillage. Dans beaucoup de ports il n'y a pas de capitainerie, et nous devons payer à l'automate avec la carte de crédit ou la carte bancaire.

Dès notre arrivée à Oslo, nous sommes surpris par la brièveté de la nuit (il n'y a que deux heures d'obscurité). Afin d'éviter les problèmes de sommeil, nous avons pendant notre séjour en Norvège recouvert les hublots de notre cabine à l'intérieur avec du plastique noir ;





Marina Aker Brygge, Oslo

heureusement que nous avions pris quelques sacs-poubelle...

#### **CAP SUR BERGEN!**

Nous pensons emprunter un itinéraire particulièrement beau en naviguant par le littoral sud vers Bergen, une ville qu'il faut avoir vu. Jusqu'à Kristiansand, nous naviguons à travers une très belle région avec beaucoup d'îles et le soleil qui va avec : pendant plusieurs jours, une navigation timonerie ouverte dans un air très pur et sous un ciel immense bleu azur. Des paysages fascinants avec une mer enchanteresse en passant par d'innombrables petites îles qui rougeoient avec le soleil couchant. Une alternance de voies de navigation larges et puis très étroites, avec des eaux cristallines et le sentiment d'un air très pur. On ne s'ennuie à aucun moment, et c'est simplement fantastique de naviguer à travers ces constellations d'îles plutôt qu'en pleine mer le long de la côte. Ces côtes accidentées constituent un paysage impressionnant, et pour les plaisanciers c'est un paradis souvent équipé de terrasses, d'endroits à barbecue et de sentiers de randonnée facilement accessibles avec le canot. Entre ces côtes et ces îles, il faut par contre rester vigilant en dépit de cartes de navigation détaillées et de traceurs de cartes récents. Dans les hauts fonds, un pieu noir est posé sur les rochers pour indiquer une faible profondeur, avec souvent en son milieu une indication sur le sens à respecter pour passer le pieu ; il s'agit de bien

garder ses distances et de naviguer lentement! Les passages étroits occasionnent également une certaine tension. Des éléments typiques du paysage sont également les petits ports et mouillages, ainsi que les nombreuses maisons de bois qui sont généralement dans les coloris brun, jaune, rouge et vert.

#### LA PLUS ANCIENNE VILLE DE NORVÈGE

Nous visitons Tønsberg, la plus ancienne ville de Norvège selon ses habitants, avec le seul pont mobile que nous ayons vu en Norvège. Stavern dispose d'un joli port avec un capitaine de port fantastique particulièrement serviable. Nous y avons assisté à la fête du jour le plus long : un grand bûcher qui est allumé au moment où le soleil est au plus bas, une tradition en Norvège. Dans le port nous rencontrons un Linssen Grand Sturdy 40.9 AC, l'Odegard. À Risor, petite ville blanche, nous nous trouvons face à un bar avec un superbe intérieur écossais. Ici, un rocher blanchi à la chaux par les Néerlandais au dix-septième siècle servait de signe de navigation pour les marins de l'époque.

Arendal abrite un petit port convivial, le quartier historique de Tyholmen, l'île douanière de Merdø. Une île sans routes, mais particulièrement authentique avec un musée en plein air dynamique. L'été, il s'agit de l'endroit à la mode pour la population locale.

Kristiansand, la cinquième ville de Norvège, est une destination

Bergen

de vacances populaire pour les Norvégiens, avec un important marché aux poissons (fiskebrygga). Nous arrivons maintenant presque au point le plus méridional de la Norvège, et nous mettons donc le cap au nord sur Bergen en passant par la côte ouest. Sur ce tronçon, il n'y a toutefois que quelques ports jusqu'à Stavanger, et le vent généralement du Nord ou de l'Ouest peut vous jouer des tours. Nous restons donc attentifs aux prévisions concernant le vent. Nous naviguons vers Flekkefjord, un voyage de près de douze heures par un superbe itinéraire traversant le fjord. Il y a un minuscule port dans un village quasi abandonné. Même le samedi il n'y a pas de restaurant ouvert! Un élevage de saumon crée une petite confusion, car il n'est pas indiqué sur la carte, mais il y en a encore des centaines.

Le lendemain matin, après une heure de navigation nous nous retrouverons dans un brouillard épais qui ne nous quittera pas du reste de la journée. Le radar, mais surtout l'AIS, constitue notre salut. L'AIS s'était déjà révélé auparavant être un fantastique moyen de navigation permettant d'éviter des situations dangereuses.

Nous arrivons à Stavanger, une petite ville conviviale, mais malheureusement nous sommes juste un peu trop tôt pour le Gladmat (un gigantesque festival alimentaire).

#### LYSEFJORDEN

Bergen est en vue, mais nous choi-

sissons pourtant d'opérer un détour par le Lysefjord avec le Preikestolen célèbre dans le monde entier (également appelé Pulpit Rock), Kjerang (pierre suspendue) et les marches de Flørli. Il s'agit d'un parcours de 1 470 mètres de long pour un dénivelé de 740 m avec 4 444 marches, soit l'un des escaliers les plus longs du monde. Henriette en a gravi 100 (par manque de temps, cela va de soi...). Après avoir passé la nuit à Lysebotn dans les profondeurs du fjord, nous partons pour Skartveit sur l'île de Halsnøya. Nous visitons cet endroit suite à une publication que nous avons vue. C'est très primitif, dans le sens le plus noble du terme. Authentique, avec des gens très agréables. Nous y sommes restés deux jours.

#### 110 HABITANTS ET UNE SEULE VOITURE

Haugesund: promenade sur le port, mais malheureusement un centreville très délabré. Nous disposons d'un mouillage VIP sur le quai près de « l'Iron-man », un triathlon d'une compétition européenne qui se tenait à ce moment-là. Nous effectuons un bref trajet vers la petite île de Røvaer peuplée de 110 habitants et exempte de tout trafic routier, à l'exception d'une seule voiture. En passant par Leirvik et Uskedalen, nous nous rendons à Norheimsund dans le Hardangerfjord, avec un joli port. Osøyro est notre dernière halte avant Bergen.

### PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

À Bergen, nous disposons d'un

Stavanger

mouillage au quai à Bryggen, l'image emblématique de la ville sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. La ville fleurie a un centre relativement petit, une riche histoire qui date de la ligue hanséatique, et le statut de Ville européenne de la culture. Il y a un marché aux poissons très animé, mais cher. Finalement nous y restons six jours sans une seule goutte de pluie, alors que Bergen est connu pour sa météo très pluvieuse...

La ville est entourée de sept collines, nous gravissons deux d'entre elles, dont l'une avec 900 marches en blocs de roche, et nous trouvons déjà que c'est un exploit. C'est une ville qui vaut vraiment la peine d'être visitée. Le plus grand fjord de Norvège, le Sognefjord, commence un peu au nord de la ville.

#### **RETOUR À OSLO**

Nous décidons de retourner tranquillement à Oslo le long de la côte en nous arrêtant également à quelques endroits que nous avions déjà visités. Fitjar, Egersund et Mandal sont pour nous des nouveautés. Fitjar se trouvent en bordure de ce qui est sans doute le plus bel archipel de Norvège, avec de beaux mouillages idylliques. La Norvège a de nombreux archipels, mais toutefois moins que la Suède. Egersund est un important port de pêche avec un long chenal d'entrée, et Mandal est un endroit très agréable où nous restons trois jours.

De retour à Oslo, Henriette prend un avion pour rentrer à la maison car elle est grand-mère pour la deuxième fois et tient bien entendu à

Haugesund

être auprès de sa fille. Pour moi, cela veut dire rester trois semaines tout seul à bord à Oslo, jusqu'au moment où Alexander et Kris prendront l'avion pour ensuite entamer le voyage de retour. Ce n'est toutefois pas une punition de rester seul dans cet endroit. Le Grand Sturdy 500 avec le Variotop se révèle être une véritable curiosité. Beaucoup de compliments, et je dois expliquer pour la 287ème fois pourquoi le navire porte un nom russe, en combinaison avec un pavillon néerlandais.

Étant donné que les prévisions

relatives au vent étaient au départ très favorables pour effectuer le voyage retour le plus court par la côte occidentale du Danemark via Harlingen ou Den Helder, un ami, Henk, a été appelé de manière à pouvoir effectuer le trajet de retour avec trois skippers (2 en fonction et 1 en veille). Toutefois, le jour du départ, des avis de tempête sont émis à hauteur de Helgoland, la planification est donc modifiée et nous retournons en empruntant à nouveau la côte orientale. Lorsque I'on navigue, il faut toujours faire preuve de flexibilité. Nous naviguons trente heures non-stop d'Oslo à Grenaa via Skagen, et poursuivons par étapes d'une journée vers Juelsminde, Sønderborg, Holtenau (l'écluse de Kiel était hors service!), Cuxhaven, Norderney (la partie nord des Wadden allemandes), Groningue, Burgum, Volendam et Amsterdam, où Alexander doit participer à un congrès.

Début octobre, nous étions de retour au port d'attache provisoire Nautilus à Roermond : heureux, mais avec un brin de nostalgie.





